

Université de Sherbrooke

Mieux intervenir auprès des personnes ayant un trouble de santé mentale et de toxicomanie : Évaluation de l'implantation du groupe Bon trip, bad trip

Par
Joanie Fouquereau-Blais
École de réadaptation

Essai présenté à la Faculté de médecine et des sciences de la santé
en vue de l'obtention du grade de maître en pratiques de la réadaptation (M. Réad.)
Maîtrise en pratiques de la réadaptation

Longueuil, Québec, Canada
Juin 2016

Membres du jury d'évaluation
Mme Chantal Sylvain, Ph. D. professeure
M. France Charles Fleury, M. Sc.

© Joanie Fouquereau-Blais

RÉSUMÉ

Mieux intervenir auprès des personnes ayant un trouble de santé mentale et de toxicomanie : Évaluation de l'implantation du groupe Bon trip, bad trip

Par

Joanie Fouquereau-Blais

École de réadaptation

Programme de maîtrise en pratiques de la réadaptation

Essai synthèse présenté à la Faculté de médecine et des sciences de la santé en vue de l'obtention du diplôme de maître en pratiques de la réadaptation (M. Réad.), Maîtrise en pratiques de la réadaptation, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, Canada, J1H 5N4

Près de la moitié de la clientèle suivie pour une problématique de santé mentale présente un trouble d'utilisation de substances (Drake, 2007). Cette double problématique, soit les troubles concomitants (Santé Canada, 2002), entraîne des conséquences importantes pour la santé et le fonctionnement de la personne, en plus d'interférer avec le traitement (Hunt, 2002, dans Cochrane, 2013; Andrews, 1998, dans CCLAT, 2009). Cette clientèle éprouve donc des besoins importants en termes de suivi et de réadaptation. Pourtant, peu de services spécifiques à cette clientèle sont disponibles à la clinique externe du programme de santé mentale de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Les données probantes recommandent un traitement intégré des deux problématiques, plutôt que séquentiel ou parallèle (Mueser dans Lecomte et Leclerc, 2012). Plusieurs modalités sont également recommandées : l'approche motivationnelle, la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et les stratégies issues de la réadaptation, dont l'entraînement aux habiletés sociales (Mueser dans Lecomte et Leclerc, 2012 ; Santé Canada, 2002 ; Drake, 2008 ; Tsuan, Fong et coll., 2006 ; CCLAT, 2009). Une recension des pratiques a permis d'identifier un groupe offert à l'Institut universitaire de santé mentale de Montréal, nommé *Bon trip, bad trip*, qui s'adresse à une clientèle souffrant de troubles psychotiques. Il a été choisi pour répondre au besoin de développer une approche plus intégrée de soins, étant donné sa pertinence, son applicabilité et sa disponibilité.

Puisque le groupe est implanté pour la première fois dans le milieu ciblé par le projet, l'approche d'évaluation de l'évaluabilité (EEP) est préconisée pour expliciter les modèles théorique et logique opérationnel qui sous-tendent le programme. Par la suite, une évaluation de l'implantation est réalisée. La satisfaction des intervenantes, référents et clients est aussi appréciée afin de documenter les facteurs subjectifs relatifs à l'implantation.

L'objectif général du projet consiste à offrir un programme de groupe optimal qui propose une prise en charge intégrée des troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie, afin d'améliorer l'offre de services.

Deux objectifs spécifiques motivent le projet d'évaluation.

1. Évaluer l'évaluabilité du programme *Bon trip, bad trip* de façon formative pour contribuer à son développement et à son amélioration.
2. Identifier les facteurs objectifs et subjectifs influençant l'implantation des modules 1 et 2 du programme *Bon trip, bad trip*.

Le groupe est mis sur pied en clinique externe par deux ergothérapeutes du programme de santé mentale, en collaboration avec deux pharmaciennes, du 1^{er} décembre 2015 au 12 avril 2016. La cueillette de données est réalisée auprès de plusieurs sources. L'EEP se fait à partir d'une analyse des sources documentaires. L'évaluation de l'implantation se fait à l'aide des facteurs objectifs contenus dans les documents relatifs au groupe (statistiques de présences et de références). Elle est appréciée également par des facteurs subjectifs qui émanent : du journal de bord et des grilles réflexives complétés par les intervenantes ; des entrevues semi-structurées menées auprès des référents ; ainsi que des bilans et des questionnaires de satisfaction complétés par les clients. Des méthodes d'analyse statistique et par questionnement analytique sont utilisées.

L'EEP permet de constater que le groupe s'appuie sur des données probantes valides. Le matériel et les activités doivent toutefois être ajustés pour tenir compte de la clientèle souffrant de troubles de l'humeur, non ciblée dans le protocole initial du groupe. L'évaluation de l'implantation permet de constater que le groupe s'est implanté en grande partie comme prévu. Plusieurs références ont été reçues, sept clients ont finalement intégré le groupe. La fréquence des séances a été réduite à une par semaine. La satisfaction des intervenantes envers le groupe est élevée. Elles suggèrent par contre des modifications pour améliorer les activités. Les référents et les clients se montrent aussi satisfaits du groupe. Les premiers soulignent : la facilité pour faire les références ; la diffusion adéquate des informations ; et le rôle structurant du groupe pour les clients. Les clients expriment avoir apprécié les informations reçues. Plusieurs indiquent avoir formulé de nouveaux objectifs de réduction de leur consommation, voire d'abstinence. Des évaluations réalisées résultent des recommandations pour améliorer le déroulement d'une prochaine cohorte et faciliter l'implantation du groupe dans le milieu.

Le groupe proposé améliore l'offre de service pour une clientèle avec des troubles concomitants selon une approche interdisciplinaire. L'approche d'évaluation choisie et les outils produits pour l'actualiser assurent une mise en œuvre rapide et continue des ajustements nécessaires à l'implantation du groupe. Des limites sont toutefois énoncées : l'évaluation s'est concentrée sur les deux premiers modules ; peu de clients ont été rejoints ; des biais de désirabilité sociale et de sélection sont possibles. Les recommandations qui découlent de l'évaluation faciliteront l'implantation et la pérennité de *Bon trip, bad trip*. Il semble également pertinent de poursuivre le développement des groupes en externe dans le milieu pour mieux répondre aux besoins de la clientèle ciblée.

En conclusion, les objectifs du projet sont atteints. Cette démarche a permis d'offrir un programme de groupe optimal, proposant une prise en charge intégrée des troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie, afin d'améliorer l'offre de services.

Mots clés : troubles concomitants, réadaptation, groupe, troubles psychotiques, troubles de l'humeur, *Bon trip, Bad trip*, trouble d'utilisation de substances, toxicomanie